

LE CANADA

Ottawa, 19 Septembre 1883

LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE

Le choix d'une carrière est la première question sérieuse qui se présente à l'esprit de l'enfant devenu homme, et elle demande pour être résolue toute la sagesse d'une tête blanchie par les années.

Tout jeune homme, il est vrai, doit être libre de choisir l'état pour lequel il se sent des dispositions, mais il n'est pas moins vrai que les parents sont naturellement appelés à exercer une influence considérable sur la décision finale.

On dit avec raison que l'enfant est le père de l'homme. C'est en observant avec soin les habitudes de l'enfant, dans l'étude comme dans le jeu, que l'on peut découvrir la nature vraie de ses goûts et de ses facultés.

Le jeune homme qui saisit rapidement la position d'une affaire, dont la pensée est prompte et qui possède la facilité de s'exprimer convenablement réussira probablement comme avocat; mais si sa nature est plus réservée, si les grands éclats de voix, les gestes dans le vide et le débit des paroles inutiles n'ont aucun attrait pour lui, si au contraire l'étude est sa

passion, si son esprit est observateur et si son caractère le porte vers son prochain plutôt pour le soulager que pour l'exploiter, alors qu'il abandonne tout espoir de réussir dans la carrière légale et qu'il se fasse médecin. Si enfin, en sus, de toutes les qualités que nous venons d'énumérer le jeune homme possède encore la sagesse de Salomon, la patience de Job et la douceur insinuante de Moïse jointe à l'habileté financière d'un Gould ou d'un Astor, il pourra après un stage long et pénible devenir un journaliste passable et avoir le droit d'éclairer ses contemporains et de mourir de faim.

L'amour des carrières libérales est la plaie de notre génération actuelle. A notre avis les parents sont plus coupables que les enfants. Il semble que l'artisan et le cultivateur qui ont réussi à s'élever bien au dessus de leur point de départ, grâce à une vie de travail et d'abnégation, aient honte de l'existence qu'ils ont menée et veuillent pour leurs enfants une carrière qui à leurs yeux est plus élevée alors qu'elle n'apporte que la misère à ceux qui l'embranchent sans goût et sans aptitudes.

Aujourd'hui, personne ne veut plus être ouvrier ou cultivateur; les parents eux-mêmes élèvent leurs enfants dans ces dispositions et les poussent vers les carrières libérales ou le commerce, alors que les statistiques nous démontrent que ces deux branches d'occupation sont encombrées et que quatre-vingt quinze pour cent de ceux qui aujourd'hui les choisissent, n'y renouent que l'insuccès le plus complet. Notre génération s'écarte de plus en plus de tout ce qui paraît une occupation manuelle et l'ambition de la jeunesse actuelle est de vivre de son esprit, même si pour cela elle doit sacrifier un peu de sa conscience et de sa dignité.

Belle excuse; le bureau d'un avocat, le comptoir d'un épicière ou d'un marchand de nouveautés, le guichet d'une banque sont les derniers endroits où un jeune homme éterné par l'air et la vie des villes retrouvera la vie et la santé. Mettez ce soi-disant invalide derrière la charrue, faites-le travailler à l'enclos ou à l'établi, ses nerfs se raffermiront, son sang redeviendra fort et vous en ferez un homme plein de santé.

PETITES NOTES

L'honorable M Caron est de retour à Ottawa.

La nomination a lieu demain dans le comté de Jacques-Cartier.

Une manufacture considérable de prélatris doit être créée bientôt à Kingston.

Le Grand Tronc se propose de bâtir à Montréal une gare qui coûtera \$300,000.

Malgré les défaites qu'ils ont subies jusqu'à ce jour, les Pavillons Noirs sont assez forts pour reprendre l'offensive contre les Français dans l'Annam. Ils viennent de mettre le siège devant Hanoi.

Les feux de forêts font des dégâts entre Champlain et Trois-Rivières.

Mgr Bossé, préfet apostolique de la côte nord du Golfe St-Laurent, est arrivé hier à Montréal.

Les appréhensions qu'on avait sur le sort du lieutenant Greely, chef de l'expédition polaire de ce nom, tendent à se dissiper.

La contestation de l'élection de M. McKenzie, député de Middlesex, est commencée à London, Ont.

Un chemin de fer sur lequel la vapeur, comme force motrice, a fait place à l'électricité, vient d'être mis en opération en Irlande, près de Portrush.

Le conseil de ville de Lévis a ratifié la vente de la halle et des terrains voisins au gouvernement fédéral qui doit en faire une gare pour l'Intercolonial.

Le révérend père Tabaret, est arrivé hier à Ottawa, de retour de son voyage au Nord-Ouest. Les élèves du collège lui ont présenté deux adresses à son arrivée.

Certains astronomes prétendent que la comète qui vient d'être découverte par le professeur Swift, de l'observatoire de Warner, va toucher notre globe dans sa course et le réduire en poussière.

Monsieur Fabre vient de recevoir de Rome une lettre confirmant la dépêche au sujet de l'imbroglio Laval-Victoria. Les affaires restent dans le statu quo en attendant l'arrivée d'un commissaire-enquêteur envoyé par Rome.

RETOUR DU R. P. TABARET

Hier matin, grande joie au collège d'Ottawa. Après quatre mois d'absence, le R. P. Tabaret revenait au milieu de ceux qu'on ne peut appeler avec emphase les enfants de son cœur. Professeurs et élèves se montraient plus joyeux encore que d'habitude et rivalisaient d'empressement. Leurs yeux cherchaient à ne voir sur sa figure aucun signe de fatigues, leurs oreilles épiaient le mot de cœur qui tombait comme une rosée sur tous et sur chacun, et d'avance leurs âmes puisaient dans la sienne le bon conseil qu'elles sont habituées à y trouver toujours.

Le retour d'un prêtre d'expérience et de grandes œuvres comme l'a été à Ottawa le R. P. Tabaret depuis plus de trente ans, sera salué par nos lecteurs et surtout les parents des élèves du collège avec une joie égale à celles des RR. Pères et élèves eux-mêmes. Sa présence en effet est toujours un gage assuré de bien et de succès.

Dramatique—Sur la demande du public, le cercle dramatique d'Ottawa répètera le drame l'Expiation et le Désespoir de Jocrisse, à l'Institut Canadien. L'orchestre de renom du professeur Duquet fera la musique pour la circonstance.

Il semble impossible qu'un remède composé avec des plantes aussi communes, aussi simples que le houblon, le buchu, la mandragore et la dent-de-lion fasse d'aussi nombreuses et d'aussi grandes guérisons que les Amers de houblon; mais le vieillard comme le jeune homme, le riche et le pauvre, le prêtre et le médecin, l'avocat et le journaliste, tous témoignant en avoir obtenu la guérison, vous devez croire; faites-en l'essai vous-même et vous ne douterez pas plus longtemps.

DANGEREUSE PANIQUE

Dimanche matin, deux bateaux partaient de St-Romuald pour Ste-Anne. Il y avait plus de douze cents personnes à bord du James et du Laurentides.

Ils arrêtaient au Sault Montmorency pour prendre de nouveaux passagers. Les deux bateaux amarrés l'un à l'autre, le James était à l'avant. Quand ils quittèrent le quai la brume était très épaisse.

Malgré les représentations de marins expérimentés et de M. l'abbé Godbout qui faisait remarquer que la brume était trop épaisse pour marcher, le capitaine disant "que cela était son affaire," continua la marche.

Le James serrait la côte de trop près et alla se défoncer sur un énorme cailloux. Le bruit fut immense et le bateau emplit presque à moitié.

La panique fut alors à son comble. Les hommes se tinrent tout autour du pont du bateau pour empêcher les femmes de se jeter à l'eau. La mer baissait et le navire était penché tellement qu'on craignait à chaque instant qu'il ne renversât.

Le Laurentides coupa immédiatement ses amarres et prit le large, revenant reconduire ses pèlerins à St-Romuald.

Le capitaine du James semblait hors de lui; les chaoupees de bois étant dans un trop mauvais état pour être mises à la mer; il oubliait qu'il avait à bord une chaloupe de zinc. On la mit à l'eau et on sauva d'abord les femmes.

Il y avait à faire une descente d'une vingtaine de pieds sans échelle, bien entendu. On les descendait dans la chaloupe au moyen d'un câble attaché sous les bras.

Il y avait en arrivant à terre des hommes dévoués qui les transportaient à travers la boue jusque sur le rivage sec.

Le Laurentides est revenu et a transporté le reste des passagers au quai du Sault Montmorency.

Après avoir travaillé une partie de la journée, il ne put remettre le James à flot et revint vers cinq heures avec un certain nombre de passagers.

Les autres étaient revenus à pied ou dans les omnibus qui ont fait plusieurs voyages.

UNE NUIT AVEC UN MORT

CONVERSION D'UN IVROGNE

Ce que nous allons raconter est arrivé, mercredi soir, à Montréal aux sus et vue de trois personnes qui sont capables d'en prouver l'authenticité.

C'est une affaire extraordinaire, lisez bien.

Mercredi soir, donc, un individu pris de vin et d'alcool descendait la rue Perthuis; il allait clopin clopant et toujours sur le point de trébucher.

Enfin, épuisé de fatigue et de vertige il entra dans le vestibule d'une maison que le dieu Bacchus avait ouvert pour lui, monta l'escalier avec grande peine et se laissa choir dans la première pièce qu'il rencontra. Il était alors 11 heures du soir.

Disons à présent que le pochard s'était ni plus ni moins installé dans la morgue et qu'il s'était couché à côté d'un matelot noyé qu'on avait trouvé dans le fleuve, le matin même.

Il dormit profondément et vers deux heures, le sommeil ayant dissipé les vapeurs du vin, notre individu saisi par le froid se réveilla tout à coup. Il se frotta les yeux de ses deux mains, essaya de percer du regard l'obscurité profonde qui régnait; enfin il alla à la reconnaissance et en tâtonnant il vint se heurter les pieds contre un corps mou qui gisait sur le plancher. Il resta un moment stupéfait; mais reprenant son courage il se pencha et toucha une jambe humaine; des jambes il se rendit à la tête.

Le cadavre avait été longtemps dans l'eau et il s'était formé par tout sur le visage une mousse limoneuse et molle. Toujours dans l'obscurité, le pochard passa la main sur la figure du noyé et l'odeur de putréfaction qui s'en échappa lui fit comprendre sa position. Au même instant, il bondit

comme une panthère et se mit à crier de toute la force de ses poumons.

Eveillé par ces cris, M. Doucet, gardien de la morgue monta aussitôt à l'étage supérieur; les cris avaient cessé.

Il alluma sa lanterne et trouva un homme agenouillé près du corps du noyé et priant avec ferveur. Il s'avança pour lui parler mais au même instant, grâce à la lumière du fanal, notre homme se leva tout à coup et s'élança dans l'escalier qui le conduisit à la rue, en jurant que jamais il ne prendra de boisson. M. Doucet dit qu'il a entendu pendant plusieurs minutes les pas de course du pochard converti.

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris:

Des femmes rendues presque folles! Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme, Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule!

De l'érysipèle! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans votre pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement effrayés de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Vous tout dévoué,

REV. D. GOUGH,

Pembroke, N. H.

Arpentages—penneur, est O. Ouest, où il a ships par ordre l'intérieur.

Navigation—arrivé à Ottawa son bord une et un chargement

Immigrants—sont arrivés à par le chemin Atlantique.

—Sirop du l'age. 1.3 douzants—25c. par

—De retour —du département est de retour à

Arpentages—penneur, est O. Ouest, où il a ships par ordre l'intérieur.

—Si vous so du dérangement constipation, f. méde du Dr S barrassé de to

Rectification qu'une erreur paraitre M. P. notre numé comme ayant d'amende en c. voies de fait tandis que M. dans cette ca moin à charge

On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

COURRIER

—La cour d'aujourd'hui, et s'ouvre demain

—M. d'Orson propriété de M. New Edingburg résidence à l'es de la rue Main

—Un nommé a eu, hier, une les roues d'une chargée, dans Sherman, Lor travaillait.

—De forts d mes et de je notre ville, ch les chantiers d ou pour les sec trophes du che

—Hier aprè chardson, arriv tawa, sous la police Genest, préliminaire de Champagne, s d'avoir frappé avec un insti avec l'intenti blessures corp en déhébéré. tait la poursui défendait l'acc

A TRAVAIL

Dangereux— est dans un é pour les piéton

Exposition— assisté à l'exp hier après-mid

—Les pilules McEale guériss etc.—25c. par

Salle combie à l'Opéra H

Commerce v chargées de B Burlington, h vapeur E. B. E

Allez au p pour les livr cole. Chez No. 455 rue

Funérailles—capitaine Elh après-midi au concours de p

Arrestation— Grant a fait a sieurs gamins faire du tapage à la porte d

—N. A. Sava tonnes de melas qualité qu'il ven acheté avant l'a par gallon.

Navigation—arrivé à Ottawa son bord une et un chargement

Immigrants—sont arrivés à par le chemin Atlantique.

—Sirop du l'age. 1.3 douzants—25c. par

—De retour —du département est de retour à

Arpentages—penneur, est O. Ouest, où il a ships par ordre l'intérieur.

—Si vous so du dérangement constipation, f. méde du Dr S barrassé de to

Rectification qu'une erreur paraitre M. P. notre numé comme ayant d'amende en c. voies de fait tandis que M. dans cette ca moin à charge

COURRIER DE HULL

—La cour de circuit s'ajourne aujourd'hui, et la cour supérieure s'ouvre demain, à Aylmer.

—M. d'Orsonnens a acheté la propriété de M. John Armstrong, de New Edingburgh, adjoignant sa résidence à l'est, sur le côté sud de la rue Main.

—Un nommé Joseph Montreuil a eu, hier, une jambe broyée sous les roues d'une voiture lourdement chargée, dans la cour à bois de Sherman, Lord et Hurman où il travaillait.

—De forts détachements d'hommes et de jeunes gens quittent notre ville, chaque semaine, pour les chantiers du haut de l'Ottawa ou pour les sections les plus limitrophes du chemin du Pacifique.

—Hier après-midi, Emérie Richardson, arrivé la veille de Mat-tawa, sous la garde du chef de police Genest, a subi un examen préliminaire devant M le recorder Champagne, sous la prévention d'avoir frappé le constable D'Aoust avec un instrument dangereux, avec l'intention de lui infliger des blessures corporelles. Jugement en délibéré. M. Rochon représentait la poursuite et M. J. K. Foran défendait l'accusé.

A TRAVERS OTTAWA

Dangereux—Le pont Cummings est dans un état très dangereux pour les piétons.

Exposition—50,000 personnes ont assisté à l'exposition de Toronto, hier après-midi.

—Les pilules de noix longues de McGALE guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Salle comble—Il y avait salle comble à l'Opéra House, hier soir.

Commerce de bois — Dix barges chargées de bois sont parties pour Burlington, hier, à la remorque du vapeur E. B. Eddy.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Funérailles—Les funérailles du capitaine Elliott ont eu lieu, hier après-midi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Arrestation—Le chef de police Grant a fait arrêter, hier soir, plusieurs gamins qui s'amusaient à faire du tapage aux coins des rues et à la porte du théâtre.

—N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Navigation—Le vapeur Gypsy est arrivé à Ottawa, ce matin, ayant à son bord une centaine de passagers et un chargement considérable.

Immigrants — Vingt immigrants sont arrivés à Ottawa, hier soir, par le chemin de fer Canada et Atlantique.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

De retour — M. Ennis, secrétaire du département des travaux publics, est de retour à Ottawa.

Arpentages — M. John Snow, arpenteur, est de retour du Nord-Ouest, où il a arpenté douze townships par ordre du département de l'intérieur.

—Si vous souffrez de la despespie, du dérangement du foie, ou de constipation, faites usage du "Remède du Dr Sey," et vous serez débarrassé de toutes ces maladies.

Rectification — Nous regrettons qu'une erreur involontaire ait fait paraître M. Patrick Kilduff, dans notre numéro du 6 septembre, comme ayant été condamné à \$5 d'amende en cour de police, pour voies de fait sur un compagnon, tandis que M. Kilduff n'avait paru dans cette cause que comme témoin à charge contre l'accusé.

—N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Musical—La fanfare de St-Anne sous la direction de M. Jos. Vincent se prépare activement pour faire d'excellente musique à la Pointe Gatineau, dimanche prochain, jour de la fête patronale de la paroisse. M. le curé Champagne a organisé un magnifique programme de chant et de musique pour la circonstance.

Messieurs—Vos Amers de houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais d'une fièvre typhoïde depuis plus d'un mois, et je n'ai obtenu du soulagement que lorsque j'ai essayé vos Amers de houblon. Je les recommande cordialement à ceux qui souffrent de la débilité ou qui n'ont pas bonne santé.

J. C. STORTZEL, 683 rue Fulton, Chicago, Ill.

Compagnie du gaz—La compagnie du gaz a reçu, hier, d'Angleterre 14 lampes perfectionnées qui devaient être placées dans les principales rues; mais en ouvrant les caisses qui les contenaient, on a constaté que ces lampes étaient toutes brisées.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Eléxir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

La banque d'Echange—Les choses sont loin d'être aussi graves qu'on l'avait annoncé d'abord, et la preuve en est que la banque a payé ses billets à bureau ouvert, pendant toute la journée d'hier à Montréal. D'après l'opinion de tous les hommes d'affaires, les dépôts seront remboursés intégralement, et les pertes seront légères si toutefois il y en a.

Restaurant Iroquois — Tel est le nom d'un restaurant tenu par M. Gédéon Gratton, près de la gare Union, Chaudières, où l'on peut se procurer des repas à très bon marché, et les meilleurs liqueurs. C'est certainement l'une des hôtels la mieux conduits sous tous les rapports, car M. Gratton, le propriétaire, et M. Paré, savent très-bien recevoir le public voyageur.

Club de balle — Le club de balle d'Ottawa a joué, hier, une magnifique partie de base ball sur les terrains Rideau, avec le club Pastimes d'Ogdensburg. Il y avait un grand nombre de spectateurs et cinq cents élèves du collège d'Ottawa. Le club d'Ottawa a remporté la victoire grâce à l'adresse déployée par MM. Guillet, Valois, Limoges, O'Mally et Moras.

Physiologie—Les maladies graves sont le plus souvent la suite du dérangement ou de la faiblesse de l'estomac. Les "amers Indigènes" (en paquets de 25 cts) les préviennent en donnant de la vigueur et de la chaleur à cet organe, ramenant l'appétit, facilitant la digestion et conservant la force à tout le système.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Pierre Doré, accusé d'avoir insulté un de ses voisins du nom de Laroque, sur la rue Dalhousie, samedi dernier, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

George Soucy, de la rue Murray, accusé d'avoir maltraité sa femme, est condamné à payer les frais.

Francis Charbonneau, accusé d'assaut et de batterie sur la personne d'un nommé Piché, au coin des rues Clarence et Angelsea, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

James Sanders, accusé d'avoir insulté une femme du nom de M'hony de la rue Clarence, lundi après-midi, est acquitté faute de preuves.

Un épicer des Chaudières, est condamné à \$20 d'amende et les frais pour vente de boisson sans licence.

Céline Gareau, trouvée errante sur la voie publique, et causant du désordre, est condamnée à six mois de prison aux travaux forcés.

J. B. Carninelle, accusé d'avoir causé à coup de couteau des blessures graves à un individu du nom de Lortie, est renvoyé en prison jusqu'à lundi prochain.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus légers. Que l'on en juge par le certificat suivant :

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber

L. BELANGER, Photographe.

Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIER

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'antefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anne, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU :

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.

1er juin 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

À vendre par tout à 25c et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les pique-niques. LA VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN.

Ottawa, 7 décembre 1882.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.

24 Fév. 1883

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus légers. Que l'on en juge par le certificat suivant :

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber

L. BELANGER, Photographe.

Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIER

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'antefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anne, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU :

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex.

1er juin 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

À vendre par tout à 25c et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

1883

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les pique-niques. LA VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN.

Ottawa, 7 décembre 1882.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,

Dessins de Fabrique, Marques

de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.

24 Fév. 1883

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA. FROMAGE DE ROCQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PÂPOMA (déliéieux pour les enfants.) CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.) Oignons ESPAGNOLS. Raisin MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE. VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WALL, Epicier et Marchand de Vins, 1er Oct. 1882

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine rouge (goût délicieux) balsamique, à toussissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épingle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et dans les maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette. Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire périsodique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, nov. 1882.

Pilules de Noix Longues Composées.



malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra. La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante. La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 30 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Echaux, Grippe, Toux, Coqueluche, Maux de Gorge, Otitites, Bronchites, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. Pharm. BLAYN 7, rue du Marché St-Honoré, Paris. Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL
AN CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Angines, Grippes, Gangrènes de la Bouche, Salivation mercurielle, Scurie, et sans contredit le meilleur de la GORGE.

CHLORATE de POTASSE
(Sel de BERTHOLLET)
Les chlorures médicinaux de tous les pays, tels que MM. les Drs. Frescozzi, Piazzi, Blache, Barthes, Bergeron, Demarquay, Fournier, Sirey, Fassel, etc., ont prouvé ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament le plus sûr et le plus efficace pour le traitement des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE. Contre les Angines, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour ces diverses affections, peut être continué sans interruption et ensuite une prompt guérison.

PARIS, A. GICQUEL, 11, rue de la Harpe, PARIS.
Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co., 314, r. St-Jean.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.

LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE.

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE OTTAWA et MONTREAL, seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.

B. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES

526 RUE SUSSEX (Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie), OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE CADRES D'IMAGES

OUVERTE AU No. 70, rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres. Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromes payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée.

16 Juin 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ- ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

ON DEMANDE

Une bonne servante. Une personne parlant le français et venant de la campagne sera préférée. S'adresser à Mme. King, No. 570 rue Wellington.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
10 Nov. 1882

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL

EN **DEUX HEURES** et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa....	8 15 a.m.	4 30 p.m.	8 10 a.m.	4 25 p.m.
Arr. à Montréal...	12 15 p.m.	7 25 p.m.	12 10 p.m.	7 20 p.m.
Quitte Montréal...	7 00 a.m.	8 45 a.m.	7 00 a.m.	8 45 a.m.
Arrive à Ottawa...	11 20 a.m.	11 40 a.m.	11 20 a.m.	11 40 a.m.

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE GRAND PANORAMA DU CANADA, Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'Ouest. 12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'Ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa. 4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires. 11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tout les points de l'Ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Rivière du Loup..... 8.10 a.m.
Arrivée à Trois Pistoles..... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.49 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Dalhousie..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 p.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint-Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.25 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTE SORTES est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE **CHEMISES** de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE **LUNDI, 27 Septembre 1883,** Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....		5.15 p.m.
Arrivée à St. Felix de Valois.....		8.20 p.m.
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....		5.00 a.m.
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

1er Déc 1882

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882

CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA MAISON de BIJOUTERIES DE **E. VEZINA** (Ancienne maison BRUCE et VEZINA) 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS

Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882

3e a

Payable d'avance

Payable d'avance

On peut au

trois mois.

EN

Canada

JOS

4e

Deux vol

ges chacu

Edition ord

Ed. illustré

PREM

BIOGRAPHI

glade, Jean-

les Réau

Jacques Po

— fondateur

Julien Dub

Dubuque, Jo

Jacques Du

Rainville, J

Louis Prov

Faribault, J

Jean-Baptist

SECO

BIOGRAPHI

déteur de Sa

— Joseph

Ménard, Fra

Baptiste Mal

— fondateur

souri, — Louis

Roy, Jacques

Aubry, Ant

Ménard—fon

—exas, — Jean

l'un des fond

Prudent Bea

chère, Pierre

Larocque, P

Riel.

EDITIO

PORTRAITS

Salomon Jun

Faribault, A

Vital Guérin

Augustin G

Beaugy, L. Y

Beaudry, Vict

Franchère,

Louis Riel. Sr

REPRÉSENTAN

Dubuque, Sa

tobaj, Chicag

carayane attac

ges.

On peut se

ens'adressant

Tasse, Ottawa.